

# Réformes : un plaideur au palais Bourbon !

«L'on ne nous dit pas tout»<sup>(1)</sup>. Tous les accrocs de l'humour français connaissent la finesse allusive de son auteure lorsqu'elle réinvente les échanges de comptoir avec une décapante impertinence.

De l'autre côté de la mer, ici chez nous, les mêmes scénarios de la farce prennent les couleurs du tragique. L'on cache trop de choses pour de vrai et cela ne fait plus rire mais grincer des dents.

Le voyage à Canossa, c'est-à-dire au palais Bourbon, du ministre des Affaires étrangères où il s'était soumis à un interrogatoire en règle devant des députés français, est déjà perçu comme un rabaissement de la dignité nationale. Ce n'est donc plus les Algériens d'en haut qui s'adressent à ceux d'en bas s'agissant de leur destin mais des missionnaires qui s'en vont donner la primeur aux élus d'un autre peuple de ce que seront faits nos lendemains ! Ainsi donc grâce à Monsieur Medelci et à l'agence AFP, les Algériens connaissent le futur agenda de leur Président. Etrange diplomatie, bizarre procédé et outrageante conséquence que cette opération de communication officielle qui, fai-

sant peu cas de sa propre opinion, ne désire que rassurer le totem gaulois.

Loin de tout relent franco-phobe, c'est d'abord à ses dirigeants que l'opinion impute ces impairs récurrents qui ont fait d'elle la dernière informée. Certes, elle s'est depuis longtemps habituée à ce genre de caprice du pouvoir. Mais avec le temps et la répétition des foudrades de celui-ci, elle a, à son tour, appris à décrypter ses non-dits d'ici et ses épanchements au-delà des frontières. En la matière il n'y a donc pas lieu d'accabler le ministre en question qui n'est allé qu'exécuter un devoir conforme aux traditionnels désirs de son président. En effet, c'est au chef d'Etat que l'on doit cette «révolution» dans la communication, initialement justifiée par la nécessité de réhabiliter la grandeur et l'autorité de l'Algérie. Seulement, à travers sa pratique, souvent intempestive, celle-ci a fini par ne concerner que le culte de sa personnalité lors des forums et des sommets.

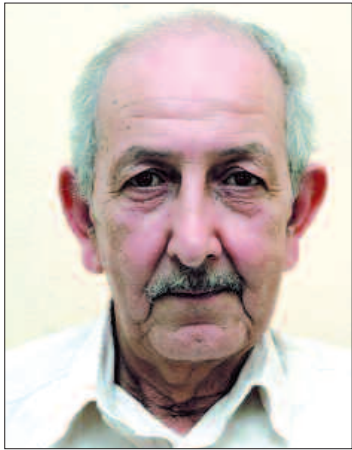
Parmi les précédents qu'il eut à commettre, comme celui d'annoncer la réforme constitutionnelle de 2008 par le truchement d'une interview aux médias britanniques, il y

eut d'autres dérapages significatifs dont celui du voyage à Evian au mois de mai 2003. Un moment absolument surréaliste sur les lieux même où, en mars 1962, était parue la renaissance de la nation. Alors que le terrible séisme de Boumerdès n'avait pas encore révélé toute l'étendue de ses pertes humaines et ses dégâts matériels, le chef de l'Etat en était déjà au procès de la société algérienne et des institutions indigènes devant un aréopage étranger. Dans le florilège de ses formules lancées à l'auditoire l'on retrouvait, des paroles terribles par leurs connotations. «L'Etat dans ses attributs administratifs n'existe pas», disait-il, enchaînant par la suite sur la «fragilité» de la société elle-même pour enfin plaider sa propre cause en demandant à l'hôte français de «venir à son aide». A l'époque, la tonalité globale de ce discours avait choqué. Car il avait bien fallu attendre ce septième Président algérien qui, cette année-là, tourna en sens inverse les pages de l'histoire nationale en s'inspirant, sans prendre garde, de ce que les Européens avaient auparavant qualifié «l'esprit de Munich». Autrement dit, l'abdication larmoyante et le

désarmement moral. Au nom de la realpolitik, qui, non seulement l'obsède et lui sert au même temps de feuille de vigne, le régime n'a eu de cesse d'écorner la sensibilité commune à la société et le sentiment patriotique qu'elle cultive en partage.

Dans le contexte actuel, plus que par le passé d'ailleurs, il fait de moins en moins cas des paramètres locaux et ne se préoccupe que des cautions qu'il compte arracher aux tuteurs de l'extérieur.

La parodie du ministre Guéant «positivement étonné» de la bonne feuille de route des réformes algériennes et la simultanéité de la feuille de travail imposée par Juppé à Medelci s'inscrivent dans une logique de connivence entre Alger et Paris. En concertation, subordonné et parrain scellent une drôle d'entente, seulement profitable aux régimes. En somme, un flirt saisonnier qui attend le prochain orage social pour finir en eau de boudin. Autrement dit cette pesante sollicitation de la France peut-elle se comprendre autrement que par l'insondable aliénation qui caractérise notre régime ? Celle qui se manifeste à double sens dans sa pra-



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

tique. D'une part, l'éternel complexe du colonisé, jamais disparu, et son interface, le déni de génie chez ses sujets indigènes ! Il est vrai qu'à force de châtrer les élites qui émergent, les autocraties finissent toujours par se convaincre qu'elles sont les indispensables digues contre le chaos. Cela dit, ce n'est par conséquent jamais l'Algérie qui se couche mais bel et bien une camarilla qui trahit.

B. H.

(1) Il s'agit de l'humoriste Anne Roumanoff souvent présente dans les chaînes françaises.

Le Soir sur Internet :  
http://www.lesoirdalgerie.com  
E-mail :  
info@lesoirdalgerie.com

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr  
laalamhakim@hotmail.com  
hlaalam@gmail.com



## De l'importance fondamentale d'une simple signature !

Oui ! La torture est pratiquée en Algérie ! Cela fait une semaine, jour pour jour, qu'on contraint par la force...

... Aïcha Kadhafi au silence !

Abdekka vient de parapher, de signer le décret officialisant le travail de l'Office central de lutte contre la corruption en Algérie. Concrètement, qu'est-ce qui va changer avec cette signature ? Et bien tout d'abord, il y a moins d'encre dans le beau stylo plume du président de la République. Le service de la présidence en charge du niveau d'encre dans les stylos présidentiels va devoir régulariser la chose, car un stylo présidentiel ne doit jamais manquer d'encre. Ensuite, autre changement notable : l'espace jusque-là vide en bas de la page du décret destiné à officialiser la naissance de cet office n'est plus blanc. Forcément, maintenant que Boutef' a signé, plus de vide. Autre conséquence tout aussi notable, les observateurs avertis, et même ceux qui n'ont pas été avertis savent à présent. Savent quoi ? Eh bien ils savent si l'encre utilisée par Abdekka est de couleur noire ou bleue. Si c'est un détail pour vous, pour lui, ce n'est pas un détail. Ça veut dire beaucoup ! Merci Michel Berger ! Autre répercussion directe de cette signature présidentielle du décret de lancement officiel de l'office de lutte contre la corruption, le JT. Quoi, le JT ? Eh bien, les «différents» journaux télévisés de nos très nombreuses

chaînes vont devoir ouvrir sur cette information et diffuser des images de cette cérémonie de paraphe. Ce qui en soi est une bonne nouvelle pour les services de traduction rattachés à ces chaînes, les traducteurs devant traduire le même texte d'annonce de cette signature de l'arabe vers le français, vers le tamazight, vers le targui, vers l'anglais et surtout vers le sabir, une langue commune à toutes les chaînes du bouquet fané de l'ENTV. Autre conséquence non négligeable de cet événement, la joie des concessionnaires autos et des revendeurs de téléphones mobiles et autres ordinateurs portables. Maintenant que le décret est signé, les membres de cet Office vont pouvoir enfin être dotés de voitures de fonction ménagère, de téléphones de fonction vocale et d'ordinateurs de fonction décorative. Une dernière conséquence pour la route ? Eh bien, cette signature va faire avancer de manière inouïe le débat fondamental en Algérie sur la place des langues, sur leur statut et sur la primauté d'une langue sur une autre dans l'échelle des priorités macro-linguistiques du pays. Eh oui ! Une signature, juste une signature peut réussir à faire tout ça. En révélant enfin si Abdekka signe en arabe ou en français. En tamazight, j'ai des doutes. Quoi que ! Nous sommes en période pré-électorale, et le connaissant, il serait capable de signer en tfinagh ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

L'INFO QUI VOUS RESSEMBLE À 50 DA/MOIS

APPELEZ LE

OU

404

ENVOYEZ UN SMS AU



L'Algérie تعيش

www.facebook.com/djezzy